

Tourisme: La clientèle

- **Tanger-Tétouan, aucune chambre ou appartement disponible**

- **Marrakech prolonge sa haute saison**

LA première moitié du mois d'août a enregistré une véritable ruée sur les principales régions touristiques marocaines. Avec un attrait particulier pour les zones côtières, comme par exemple les régions de Tanger-Tétouan (notamment grâce à l'offre mêlant plage et shopping), Saïdia, Agadir ou encore Essaouira... Parallèlement, Marrakech réussit à tirer son épingle du jeu malgré le handicap du thermomètre. «La ville connaît une attirance croissante des touristes nationaux, qui représentent près de 50% des arrivées, attirés par le prix réduit par rapport aux villes côtières», déclare Lahcen Zelmat, président délégué de la Fédéra-



Les plages du littoral méditerranéen connaissent une véritable ruée depuis la fin du Ramadan. Des villes comme Tanger et Tétouan ont vu leurs taux d'occupation atteindre les 100% en l'espace de quelques jours seulement (Ph. Archives de L'Economiste)

tion nationale de l'industrie hôtelière. Autre atout de cette destination, la formule «all inclusive» (tout compris). Les complexes hôteliers offrant des packs all inclusive et surtout ceux intégrant de l'animation affichent un taux de remplissage proche de 100%. Le concept d'appart-hôtel est aussi un atout de taille

pour l'économie touristique régionale. Economie gangrenée par le poids de l'informel. «Cette formule marche très bien, tout en permettant de concurrencer le secteur informel avec un prix moyen de 700 DH la nuit», déclare Zelmat. D'un autre côté, la fréquentation de Marrakech habituellement constituée d'étrangers et au printemps s'est équilibrée durant ce mois d'août pour atteindre les 50% de touristes nationaux.

Casablanca pour sa part connaît un certain reflux au niveau de sa fréquentation touristique. «Une baisse a été enregistrée par rapport à la même période en 2013», indique un hôtelier de la place et il ajoute «l'indice est très calme». En effet, la ville est une destination business avant tout, drainant principalement une clientèle européenne, elle-même en vacances.

L'Economiste a fait le point de la situation au niveau des 3 principales destinations touristiques marocaines. □

A. At

nationale propulse l'activité

■ Marrakech: L'été devient une saison «normale»

Année après année, Marrakech confirme qu'elle n'est plus qu'une destination du printemps. L'été que redoutaient jadis les hôteliers est devenu aujourd'hui une saison «normale» au plan de la fréquentation. C'est aussi le cas de la saison en cours qui a été exceptionnellement marquée à la fois par des températures plutôt clémentes pour la ville et la saison et par une fréquentation touristique en hausse de 11% par rapport aux 6 premiers mois de l'année dernière. L'ascension se poursuit au mois d'août, donnant des couleurs à la ville et aux opérateurs touristiques, qu'ils soient hôteliers, propriétaires de maisons d'hôtes, restaurateurs ou loueurs d'appartements. En effet, jusqu'à hier lundi 18 août, la fréquentation battait des records grâce à l'affluence des nationaux, mais aussi des Français, Allemands, Italiens, Espagnols, Suédois... Fait exceptionnel, de nombreux hôtels ont des carnets de réservations garnis et affichent complet les week-ends jusqu'à fin août, voire septembre, pour certains. Au premier semestre, la destination (48% de la capacité hôtelière) a enregistré 3,12 millions de nuitées pour près de 993.000 arrivées, en hausse de 10%. Les hôtels ont réalisé un taux d'occupation moyen de 55,22%. Pour la même période, l'activité touristique a généré 26,1 milliards de DH de recettes, soit une progression de 4,5%. □

S.J.

■ Tanger proche de la saturation

Les opérateurs touristiques de Tanger se frottent les mains. Les hôtels de la ville ont affiché, lors des deux premières semaines du mois d'août, des taux de remplissage allant de 85 à 100% dans certains cas, selon le Conseil régional du tourisme de Tanger-Tétouan. La ruée vers les plages et hôtels de Tanger a commencé dès les premiers jours d'août coïncidant avec la fin du mois de Ramadan. Cette euphorie touche l'ensemble des segments à l'exception des établissements de catégorie moyenne qui souffrent de la guerre impitoyable que leur livre la foisonnante offre informelle de la ville. Selon le Conseil régional du tourisme, le locatif meublé, en très forte progression cette année, a réussi à attirer une partie de la classe moyenne qui habituellement se tournait vers les 4 étoiles.

A noter que la météo clémente des premières semaines d'août a largement contribué à l'attraction des plages de Tanger. Parmi les estivants, beaucoup de touristes nationaux même si les Espagnols sont de plus en plus nombreux. □

A. A.

Agadir: La destination a la cote

Après un mois de Ramadan calme, le mois d'août brille par un taux important de remplissage des hôtels. «Il est de 95% à 100% pour certains établissements», précise Chafik Mahfoud Filali, président de l'Association de l'industrie hôtelière d'Agadir. Il faut rappeler que les réservations étaient

saturées depuis les mois de février et mars derniers. L'euphorie pour la destination est donc toujours là d'autant plus que le temps y est plus clément que dans d'autres régions. En plein été, la température avoisine les 25 degrés. Par ailleurs, la tendance à la baisse va se ressentir à partir du 22 du mois courant pour se traduire par des taux de remplissage de 80% à 85%. Mais certains hôtels vont rester pleins au vu de la qualité de la

politique marketing qu'ils adoptent. Il faut noter d'un autre côté qu'à Agadir, le locatif meublé foisonne. C'est un commerce informel qui accapare une bonne part du chiffre d'affaires à travers une frange importante de la clientèle potentielle. □

F.N.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com